

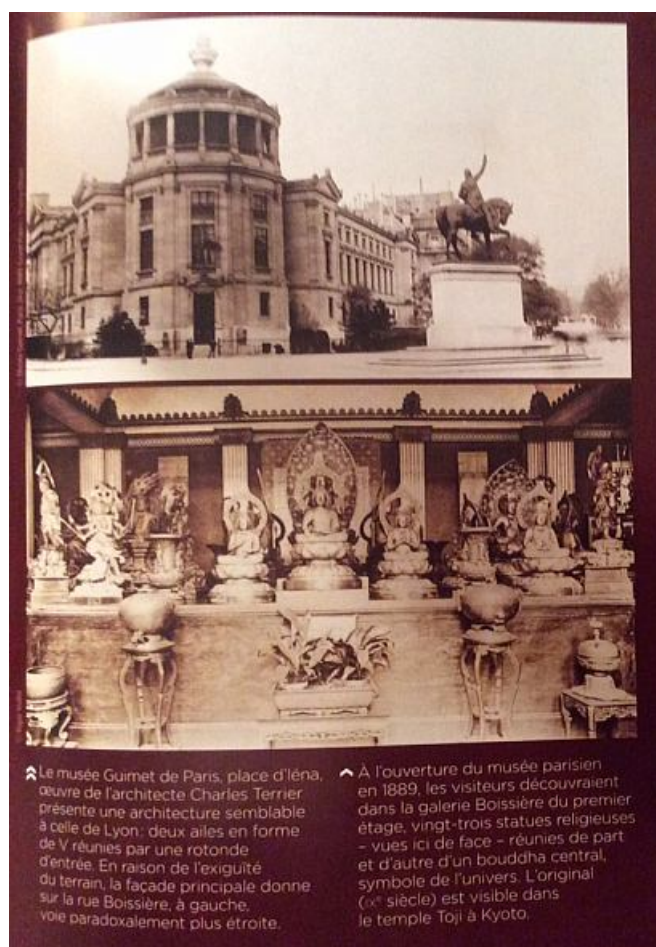
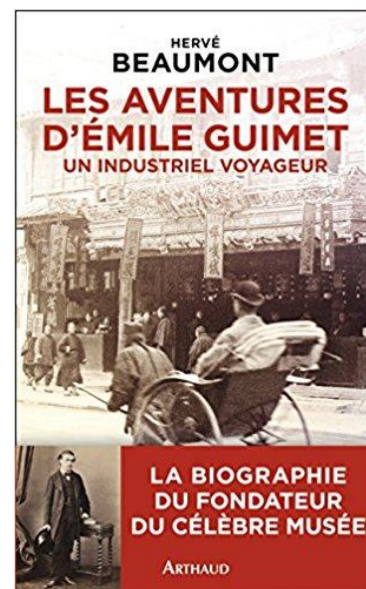


## « LES AVENTURES D'EMILE GUIMET. UN INDUSTRIEL VOYAGEUR » PAR HERVÉ BEAUMONT. Editions Arthaud – 25 euros

Grand voyageur, fou d'Asie et de religions orientales, Émile Guimet (1836-1918), fondateur du célèbre musée Guimet, est l'héritier d'une grande famille d'industriels lyonnais. Musicien et écrivain, ce collectionneur avisé mena plusieurs vies de front au service de sa passion pour l'Orient.

Autodidacte, il sera à la fois président du musée, savant reconnu, tout en se consacrant, lorsqu'il n'est pas dans son usine de Bleu Guimet, à Fleurieu-sur-Saône, aux sciences religieuses, à l'archéologie ...Guimet est également chef de plusieurs orphéons et chorales, auteur de romances et d'un grand opéra. Ce fou de voyage, à la vie privée extrêmement secrète, favorisa à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, la mode orientaliste dont le tout Paris s'enticha.

Entrepreneur philanthrope, globe-trotteur, littérateur de voyage, musicien et père fondateur de deux musées, les mille vies voyageuses, emportent tous ceux qui s'intéressent à sa vie aux quatre coins de l'Extrême-Orient.



Industriel riche mais aussi fervent connaisseur des religions occidentales et orientales ainsi que grand voyageur ayant parcouru le monde entier en quête de rencontres scientifiques et culturelles, Émile Guimet est aussi le fondateur de deux institutions muséales à Lyon et à Paris, dont l'une dans la capitale française est à l'origine d'un de ses musées les plus visités et les mieux organisés : le Musée national des arts asiatiques-Guimet (MNAAG).

Le livre de Hervé Beaumont retrace les événements de la vie d'Emile Guimet selon un ordre chronologique strict et restitués dans le contexte global de l'époque et dans le cadre très général d'une France qui ne cesse de se développer économiquement et socialement et, sur le plan culturel, de s'ouvrir aux contrées et aux civilisations les plus lointaines.

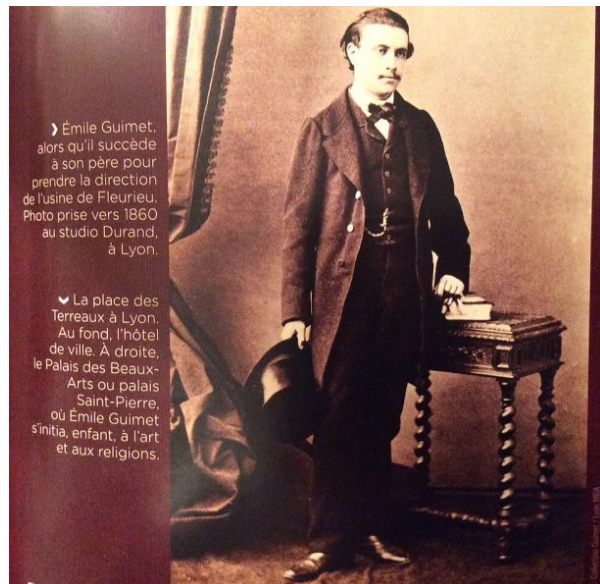
C'était tout d'abord une entreprise familiale née suite au succès du « Bleu Guimet » et devenue par la suite un vrai empire industriel. Mais rapidement motivé par son attirance pour le sacré, les religions et croyances lointaines, Émile Guimet a entrepris d'innombrables et périlleux voyages, notamment, celui qui, en 1876 et 1877, en compagnie du peintre Félix Régamey, s'accomplit au tour du monde, depuis la traversée des Etats-Unis jusqu'aux séjours dans les principaux lieux sacrés du Japon, de Chine et de l'Inde. Il est à noter que les deux navigateurs ont beaucoup apprécié leur séjour au Japon et beaucoup moins en Chine (« Guimet relatera peu son

séjour en Chine » fait remarquer l'auteur du livre !) et où les deux visiteurs se perdaient presque dans la cohue et les ports de Chine tels que Shanghai ou Canton.

Un chapitre mérite d'être mentionné lorsqu'en 1876, Émile Guimet et Félix Régamey ont accosté en Indochine, « La belle colonie », un 15 décembre de cette année-là. La description de Saigon mérite d'être relatée : « Saigon, capitale de la Cochinchine, à l'allure d'une sous-préfecture du Midi, agréablement aérée, avec son microcosme

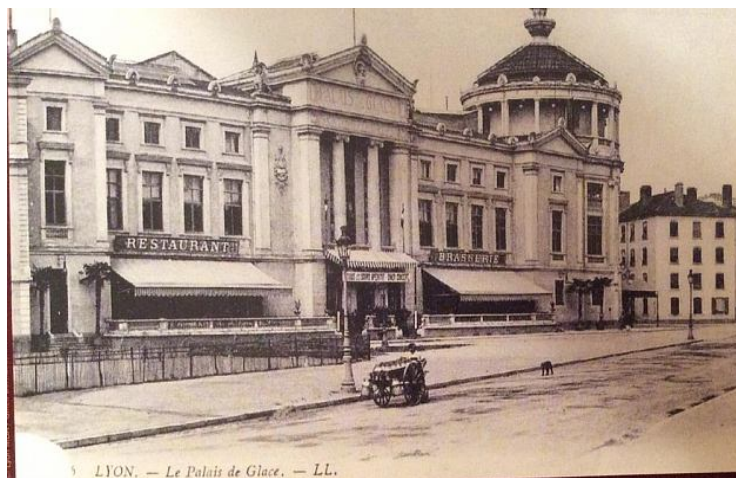
Un chapitre mérite d'être mentionné lorsqu'en 1876, Émile Guimet et Félix Régamey ont accosté en Indochine, « La belle colonie », un 15 décembre de cette année-là. La description de Saigon mérite d'être relatée : « Saigon, capitale de la Cochinchine, à l'allure d'une sous-préfecture du Midi, agréablement aérée, avec son microcosme

sociétal, un théâtre municipal, où Alexandra David-Neel (1868-1969), cantatrice a ses débuts, chantera les opéras de Massenet dans les années 1890. La ville coloniale est quadrillée d'avenues portant les noms des personnages de la 3<sup>ème</sup> République. Les villas badigeonnées de bougainvilliers et de flamboyants. C'est le deuxième port d'attache des Messageries maritimes, après Marseille.



↳ Émile Guimet, alors qu'il succède à son père pour prendre la direction de l'usine de Fleurieu. Photo prise vers 1860 au studio Durand, à Lyon.

↳ La place des Terreaux à Lyon. Au fond, l'hôtel de ville. À droite, le Palais des Beaux-Arts ou palais Saint-Pierre, où Émile Guimet s'initia, enfant, à l'art et aux religions.



LYON. — Le Palais de Glace. — LL.

↳ Les plans de construction du futur musée des Religions, à Lyon, établis à partir de 1877 montrent la configuration ingrate d'un terrain triangulaire, dans le secteur du parc de la Tête d'Or délimité par le boulevard des Belges (façade principale) et le boulevard du Nord.

↳ Le musée Guimet de Lyon, œuvre de l'architecte Jules Chatron, est inauguré en 1879. Il connaîtra des changements: complexe de loisirs (patinoire, théâtre, brasserie), fabrique de glace alimentaire, casino des sports, muséum d'Histoire naturelle, à nouveau musée d'art entre 1912 et 1967... pour fermer définitivement ses portes en 2007.

C'est ce long voyage de découverte et d'étude effectué par Émile Guimet et Félix Régamey qui fait actuellement l'objet d'une exposition exceptionnelle au Musée national des arts asiatiques – Guimet jusqu'à la fin de mars 2018 (Voir détails dans la rubrique « Annonces et Manifestations » du site de l'AEJJR).

Revenons à un point essentiel qui sert de soubassement à la démarche d'Emile Guimet. C'est la notion du sacré et, partant, de religion, qui apparaît comme le moteur essentiel des recherches intellectuelles de ce précurseur. Ce passionné d'histoire culturelle qui associe étroitement art et religion, estime que croyances et mystères ne peuvent être décryptées que par l'analyse des sens plastiques créés en liaison avec les mythes et les cultes.

Citons les propos suivants d'Emile Guimet, précurseur presque de la muséologie moderne et devenu directeur à vie de son musée créé en 1889 : « Les musées sont des œuvres d'enseignement. Les musées d'art qui ne sont pas scientifiques ne sont pas des musées. Ce sont des magasins que le public peut visiter. On ne peut faire une galerie égyptienne rien qu'avec des statues. Il y faut des textes et des mobiliers funéraires. Le document complète, explique, éclaire, anime l'esthétique. Le musée Guimet est un musée philosophique, démontré par les plus beaux spécimens de l'art religieux de l'Orient et de l'Antiquité. Il est forcément artistique ».

THAI Quang-Nam